

## La contraception conduit à l'avortement

**Author :** Jeanne Smits

**Categories :** [Divers Jeanne smits](#)

**Date :** 9 octobre 2006

Il est rare que les grandes associations de défense de la vie poussent la logique jusqu'à combattre la contraception ; nombreuses sont celles à travers le monde qui se concentrent sur le combat contre l'avortement, tandis que l'on entend volontiers répandre la fable selon laquelle plus la contraception est répandue, moins on enregistre d' « interruptions volontaires de grossesse ».

Une conférence organisée à Rosemont, Illinois les 23 et 24 septembre derniers par la Pro-Life Action League, a réuni un grand nombre d'experts venus exploser ce mythe. Avec une nouveauté : aux côtés des catholiques fidèles au magistère de l'Eglise sur la question de la contraception « artificielle », un nombre croissant de chrétiens protestants ou évangéliques dénoncent désormais celle-ci comme étant à la racine de la culture de mort. Ce discours nouveau est en train de gagner du terrain, aux Etats-Unis en tous cas, et il s'appuie sur des arguments solides.

Il était question bien sûr des effets abortifs très précoces de la contraception chimique dont l'un des effets est d'empêcher la nidation ; mais on évoqua aussi les dégâts psychologiques du refus de la vie. Ainsi Janet Smith, professeur de théologie morale à l'Université du Sacré-Cœur à Detroit, déclarait : « *Lorsque des personnes recourent à la contraception, elles ne se demandent pas si elles recherchent une relation à vie avec tel ou telle, ni si leur partenaire peut être un bon parent. Elles se bornent à vivre ensemble, généralement pour des raisons sexuelles, et à glisser vers le mariage.* » Résultat : la désillusion, et le divorce.

Sur le plan pratique, les conférenciers représentant des groupes aussi importants que Human Life International et les nombreuses associations assurant la promotion de la régulation naturelle des naissances entendent militer au moins pour que soit reconnu aux pharmaciens le droit de ne pas fournir de moyens contraceptifs pour des raisons de conscience, et pour la cessation des subventions publiques qui, aux Etats-Unis comme ailleurs, alimentent la promotion du contrôle des naissances, le Planning familial notamment.

Plusieurs militants de la régulation naturelle des naissances sont venus dire à leur tour le danger qu'il y a à séparer l'activité sexuelle, « don de soi inconditionnel », du « don de Dieu que sont les enfants ». « *Si les relations sexuelles n'ont rien à voir avec l'enfant, que faire si la contraception échoue ? L'avortement devient alors une solution de secours ; simplement une autre façon de se débarrasser de cet enfant dévalorisé dont on ne veut pas.* »

Certaines figures de proue du combat pour la vie, comme le Dr John Willke de l'International Right to Life Federation, estiment cependant qu'un discours anti-contraceptif fera du tort au

mouvement pro-vie qui a le vent en poupe ; notamment parce que de nombreux adversaires de l'avortement sont aussi des utilisateurs de moyens contraceptifs.

La question est sans doute légitime, mais c'est une façon de passer à côté de la source d'une mentalité qui s'accommode du génocide tandis que la famille change totalement de visage et que les berceaux vides menacent l'avenir des pays qui se prétendent les plus « avancés ». « C'est le cœur du sujet », rétorqua donc Joe Schiedler, organisateur de la conférence où furent également mis en avant les dégâts spirituels de la contraception artificielle.

Les statistiques britanniques et françaises pour 2004 et 2005, qui font état d'un recours massif à la contraception et à la pilule du lendemain, lui donnent raison : le nombre d'avortements légaux n'y diminue pas, il y augmente.

Sur la conférence, voir [ici](#).